L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1888.

L'industrie sucrière.

On s'est beaucoup occupé récemment de l'industrie sucrière, à propos de la question du tarif, où a fréquemment parlé de cette classe des planteurs qui, en Louisiane, ont en tant de luttes à soutenir et ont prodigué les preuves de leur énergie, au milieu de revers sans cesse renaissants. Nous n'avons pas besoin de redire ici l'intérêt profond que nous portons à ces honorables travailleurs et que chaque fois qu'il s'agira de soutenir leurs légitimes demandes, nous ne faillirons pas à ce devoir.

Des progrès considérables se sont réalisés dans la culture de la canne; l'outillage nouveau, et toujours en voie de perfectionnement, les procédés employés dans la fabrication, si longtemps stationnaire, produisent des résultats qui justifient pleinement l'importance des capitaux qu'ils nécessitent. En cela nous avons été servis très pratiquement par bien des esprits éclairés et, entr'autres, par l'un de nos compatriotes, M. N. Rillieux, dont le procédé a été comme le signal de la marche accélérée, de pas en avant très importants.

M. Théophile T. Allain, représentant la paroisse Iberville à la Législature de la Louisiane, et engagé, lui aussi, dans cette grande culture, s'est occupé de ce sujet au cours de la dernière session législative; il avait présenté à la Chambre un bill dont l'objet était de créer, aux frais de l'Etat, une école expérimentale, où auraient été essayés tous les modes actuels qui s'appliquent à la fabrication du sucre, à la culture, non seulement de la canne, mais aussi du sorgho, de la betterave. Au sein de cette usine subventionnée on aurait expérimenté tous les appareils modernes appliqués à cette industrie, et il en serait évidemment résulté des enseignements de haute utilité.

Par malheur, on a jugé que la situation financière actuelle de notre Etat ne permettait pas d'accorder la subvention sollicitée, une somme de $100,000. Néanmoins les deux chambres, convaincues que quelque chose devra être tenté dans ce sens, ont adopté une résolution conjointe qui recommande à nos représentants au Congrès fédéral d'user de leur influence pour obtenir ce chiffre de $100,000.

Cette allocation serait employée à l'expérimentation permanente que nous venons de dire et on en prélèverait $30,000 pour faire spécialement l'essai de la diffusion continue, d'après le procédé Perret, qui est l'un des moyens les plus préconisés par ceux qui appellent le développement de l'industrie sucrière.

On nous a prié de rappeler que l'initiative de ce bill, auquel a été forcément substituée une Résolution conjointe de la Chambre et du Sénat, est due à l'honorable Théophile T. Allain; c'est ce que nous venons de faire en exprimant l'espoir que nos représentants et nos sénateurs ne négligeront rien afin d'obtenir cette aide nationale pour une culture trop souvent oubliée, trop souvent sacrifiée pour être l'une des grandes richesses de notre sol.

Cette initiative de M. Allain lui a valu une lettre toute flatteuse de M. Alfred Perret, l'inventeur du système de diffusion continue.

Un artiste américain.

M. W. M. Wilkinson, âgé de M. Robert Downing, l'artiste bien connu, [illegible] adresse, de New York, une lettre dans laquelle il nous dit [illegible] Nouvelle-Orléans.

C'est à M. Joseph H. Mack [illegible] théâtre dont [illegible] qui a renouvelé son engagement [illegible] son premier théâtre.

[illegible] drame ou tragédie [illegible] se propose [illegible] par M. L. Mack [illegible] Davenport.

M. Wilkinson [illegible] compagnie.

Club de la Démocratie Française.

Célébration de l'anniversaire de la fondation de la République Française, le 4 Septembre 1870.

[illegible]

prend à se glorifier de la gloire de la patrie et se prépare à réparer les désastres de l'année terrible et à venger la défaite subie sous un gouvernement imposé par la force. Honneur donc aux hommes du 4 septembre, aux hommes de la troisième République, à Gambetta, à Thiers, à Chanzy, à Carnot, le président honoré et respecté !

M. Dubos, de l'*Abeille*, s'est livré à une ardente improvisation qui commençait par l'anecdote suivante que nous tâchons de reproduire :

C'était après le coup d'Etat. Je me trouvais dans un salon fréquenté par un homme de beaucoup d'esprit, très libéral, mais passablement sceptique comme tous les esprits parisiens. Un jeune homme déplorait devant lui ce qui venait de se passer. Il trouvait étrange qu'un peuple qui avait semé tant de libertés à droite et à gauche, depuis cent ans, ne put pas en jouir lui-même une bonne fois.

"Que voulez vous ? lui fut-il répondu; il en sera toujours ainsi en France. Le peuple français a fait de magnifiques choses; il a rendu d'immenses services à l'humanité; il a ouvert à deux battants les portes de la démocratie moderne. Voyez vous, le peuple français, c'est le véritable portier du monde moderne; seulement, comme tous les portiers, il introduit tout le monde dans sa maison et il ne pénètre jamais au salon.

Eh bien, j'en suis fâché pour cet homme d'esprit, non seulement la France est entrée au salon, mais elle y tient le haut bout, elle en fait les honneurs et elle peut convier fièrement tous les autres nations à jouir des bienfaits de la liberté qu'elle s'est octroyés elle-même.

Il a démontré ensuite que ce n'est pas un républicanisme d'étiquette qui existe en ce moment, en France, mais qu'il a pénétré dans la nation, dans les masses, chez les populations des petites villes et des campagnes. C'est là, a-t-il dit, la véritable gloire du peuple français, à l'heure qu'il est, et cette gloire-là vaut bien la gloire militaire. Voici ses dernières paroles :

Non de plaise à ce grand patriote, à ce grand libéral, à ce grand poète qu'on appelle Béranger, je crois que l'on doit encore être plus fier d'être Français quand on contemple le génie de la Liberté planant sur les ruines de la Bastille que, comme il l'a dit dans une des chansons les plus célèbres quand on regarde la colonne.

M. Nicolopulo, de l'*Opinion*, appelé ensuite, s'en est spirituellement pris aux journaux américains qui attaquent trop souvent la République Française, à cause des petites faiblesses qu'elle peut avoir, sans songer que la République Américaine a bien, elle aussi, ses défauts — la loi du dimanche, par exemple. Cette sortie a eu le plus grand succès.

Le dernier discours a été prononcé par M. Beaby, du *Progrès*. Il a exposé, en homme qui a vu, les différentes crises et phases par où a passé la République actuelle, avant de se consolider comme elle l'est maintenant.

Ce dernier discours a produit beaucoup d'effet.

La soirée s'est terminée par un punch et par des chants patriotiques. En résumé, brillante soirée, succès complet.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 septembre 1888.

Indications pour la Louisiane : Pluies locales dans la partie nord et température stationnaire; vents du nord-ouest augmentant en vélocité.

Température du 4 septembre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	78	25
Midi	84	28
3 P. M.	80	26
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

[illegible]

Mariages.

[illegible]

Naissances.

[illegible]

Décès.

[illegible]

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des aliénations :

George Herbert à George Herbert, jr., [illegible] borné par les rues Peter, Alix et [illegible] $800.

[illegible]

Robert [illegible] à Mme M. A. Churchill, [illegible]

[illegible]

Cour Civile. Les successions A. [illegible]

[illegible]

Mme [illegible] contre Jean A. Mayer, [illegible]

[illegible] Factory Company contre [illegible] pour $812 34.

[illegible] l'injonction [illegible] O'Hara contre la ville.

[illegible]

Cour Criminelle.—Section A.—Chas. Gibbins est accusé de bigamie.
John Moore, de larcin.
Ida Washington, de vol.
Alfred Bowman, de vol avec effraction.
Lewis Reed, de port d'armes cachées.
Gus Buckenhauer et Henry Lucks de violation de la loi du dimanche.
Mike King, de port d'armes cachées.
Chas Haynes, Julia Gardian et Chas Brown, de larcin.
Lawrence Keller, Leo Keller, Bertha Marks, Maggie Roarkings, John Williams, Catherine Talbert, Geo Fawler, Rosé Frazier, Sissy Frazier, Geo Warner, Raphael Fontaine, David Ogden, Annie Griffin, Baba Hunter, Nick Brumer, A. Fabre, Charles Williams et Augusta Mitchell, de voies de fait.
John Monteverdo, attaque, $10 ou 5 jours.

PETIT JURY.

[illegible]

Deuxième cour du recorder.—Lottie Dubuc et Henry Audry qui ayant été condamnés, hier matin, pour bris de paix, à $5 d'amende chacun, Audry a maltraité sa compagne de captivité au moment où on les enfermait au dépôt après leur condamnation. Le prisonnier a été condamné pour ce fait à $25 ou trente jours.

Travaux publics.—Le commissaire Lèche et son secrétaire en chef, M. J. K. Renaud, ont été hier occupés toute la journée à dresser le compte des dépenses faites sous l'administration du général Beauregard et celle du présent commissaire.

Police bill.—L'avocat de la ville, Carleton Hunt, ayant télégraphié de New York qu'il serait encore absent pendant quelque temps, l'affaire du mandamus émis par le juge Voorhies, qui devait venir hier devant la division E de la cour civile, a été remise indéfiniment, de l'avis de l'avocat général Rogers.

Conseil Municipal.—Après un mois de vacances, les conseillers se sont réunis hier soir à 7 heures 45 sous la présidence du Maire Shakspeare.

Le secrétaire Manning fait l'appel, 24 membres y répondent : MM. Aitken, Beck, Borman, Claiborne, Clark, Delavigne, Dunbar, Haag, Hall, Hauer, Hanneman, Hirsch, Hodgson, Hymel, Keppler, Lambert, Landry, Lynd, Moulin, Prague, Selleck, Stockton, Stoulig, Woods.

La séance s'ouvre par la lecture du Message du Maire ainsi conçu :

Mairie de la Nlle-Orléans, Hôtel de Ville, 4 septembre 1888.

Au Conseil de Ville :

1. Rapports hebdomadaires du trésorier pour les semaines finissant les 11, 18 et 25 août et 1er septembre.

2. Rapport du Bureau des administrateurs de l'asile Fink pour le trimestre finissant le 31 juillet.

3. Communication du voyer relative aux réparations de l'Hôtel de Ville et contenant les offres relatives à celles-là.

4. Copie du cautionnement de James Clark, secrétaire en chef du département de police et des édifices publics, conformément à la section 39 de la charte de la ville.

5. Communication du coroner de la paroisse d'Orléans, relative à la nomination du Dr. Geo. B. Lowroson comme sous-coroner, en remplacement du Dr. Archinard.

6. Pétition de Henry Larquié, locataire des marchés publics, pour obtenir l'amendement de l'ordonnance No 2024 C. S., selon l'ordonnance incluse dans la pétition.

7. Communication de l'agent général de la N. O. and Northeastern RR. Co., relativement à l'état des quais concédés à la compagnie en vertu des ordonnances Nos 7483 et 2245 C. S. et aux dépenses faites pour leur réparation, et dont elle demande le remboursement.

8. Communication de la Louisiana Electric Light Company dans laquelle elle demande qu'aucune déduction ne soit faite pour la nuit de la tempête et depuis cette date jusqu'à ce jour sur les lampes qui n'ont pas éclairé.

9. Communication du Firemen's Charitable Association contenant les résolutions adoptées par le bureau des commissaires au cours de leur meeting tenu le 11 août.

10. Pétition des propriétaires et habitants du sixième district, qui demandent une lampe électrique au coin des rues [illegible]

11. Communication du voyer, relativement à l'embranchement proposé pour relier la ligne du N. E. R. R. au Jackson Saw Mill, conformément à une décision du Conseil en date du 7 août.

12. Pétition de Narcisse E. Lucas qui demande l'autorisation d'établir une machine à vapeur à l'encoignure des rues Presse et Morales.

13. Communication du recorder de la 5ème cour relativement à la nomination de M. R. M. Whitney comme greffier en remplacement de M. Wm Beattie.

14. Communication du recorder de la troisième cour relativement à la location de certain immeuble devant servir à loger les officiers de cour.

15. Communication de Peter Muntz relative à certaines notes dues par lui et restées impayées.

16. Communication de Thos Bailey relativement à la construction du pont sur le Bayou St-Jean.

17. Communication de MM. Cochran & Mimms relativement au dessèchement par la machine Bonville de la section qui dépend de cette machine et de la machine Melpomène.

18. Communication du département de police et des édifices publics relativement à l'état de la station de police du 2me precinct.

19. Pétition de S. Tonnes, qui demande le remboursement d'une amende de $25 qui lui a été infligée pour violation de l'ordonnance des marchés privés.

20. Pétition des propriétaires qui demandent au Conseil d'obliger les personnes habitant rue Thalie entre Fréret et Locust, à se conformer aux ordonnances relatives à l'encombrement des trottoirs.

21. Pétition d'Ignace Xavier Strobel, qui demande l'extension de la rue Quatrième à la rue Huitième, des limites de la fourrière du Septième district.

22. Communication de la Sœur directrice du Louisiana Retreat, relativement aux allocations des mois de mai, juin, juillet et août, restées impayées.

23. Pétition de Jos. Seidel et frères, qui demandent l'autorisation d'établir une machine à vapeur, dans le but de fabriquer des meubles, aux Nos 85 et 86 de la rue North Peters.

24. Rapport du commissaire de police et des édifices publics du 15 août au 3 septembre.

25. Pétition de la Louisiana Electric Light Compagnie qui demande l'autorisation de substituer les Burners à arc au système Brush, dont on se sert pour l'éclairage des quais.

26. Pétition de la même compagnie qui demande à élever un élévateur en face de leur établissement.

27. Communication du commissaire de police et des édifices publics, contenant certaines nominations.

28. Rapport du voyer sur l'état des levées destinées à protéger la ville contre les inondations du lac et des canaux. Un plan de la ville accompagne cette communication.

Respectueusement,
Jos. A. SHAKSPEARE, Maire.

M. Delavigne appelle l'attention du Conseil sur les pétitions distribuées aux membres du Conseil et dans lesquelles on demande, au nom des contribuables de la ville, que le jour et la date d'une élection pour décider si, *oui* ou *non*, il sera perçu, pendant une période de huit ans, une taxe de 1 1/2 mill au dollar, soient fixés.

Cette taxe doit servir à établir un système de drainage convenable à la Nouvelle-Orléans. M. Delavigne déclare que dans son ward seulement on peut trouver non-seulement les 2,500 électeurs requis par la loi, mais 10,000 qui se montreront en faveur de la perception de cette taxe.

Lecture d'un message spécial du maire dans lequel il annonce que la ville ayant été éprouvée par une tempête dont se sont particulièrement ressenties les classes pauvres, il a été obligé de réunir le Conseil en séance spéciale pour nommer un comité chargé d'organiser les secours. Il espère que le Conseil liquidera promptement les dettes contractées en cette circonstance.

Il annonce aussi qu'il a suspendu de ses fonctions, à son grand regret, le recorder Murphy, qu'il accuse de négligence et incompétence. Il demande au Conseil d'agir aussi promptement que possible en cette circonstance et de ne point retarder l'enquête qui doit être faite.

Il annonce que l'ordonnance relative aux fire limits doit être entièrement revisée et amendée.

Le Maire termine en annonçant que depuis la destruction de l'usine de la compagnie électrique Brush toutes les stations de police et les édifices publics ont été insuffisamment éclairés. Ces bâtiments étant munis de l'installation nécessaire pour l'éclairage au gaz, il demande que celui-ci soit employé.

Le message est approuvé.

Rapport du trésorier Hardy :

Perçu pour non éclairage des quais pendant le mois de juillet, $483.14.

Perception des taxes de 1888 à la fin août comparée avec celle de l'année 1887 à la fin du même mois :

1888..............$918,740 73
1887..............$937,634.20

soit une différence en faveur de 1887, de 18,893.47.

Le trésorier reconnait l'utilité du Bureau des taxes et annonce que les délinquants sont vigoureusement poursuivis par le sous-avocat de la ville W. B. Sommerville.

Le contrôleur Thoman demande ce que le Conseil a l'intention de faire relativement aux ordonnances ayant trait aux finances, l'injonction du Bureau des Ecoles existant toujours pour empêcher la ville d'en disposer.

M. Brittin propose de ne prendre aucune mesure avant que les cours le permettent.

Le contrôleur soumet les offres reçues pour la réparation de la voie en bois de la rue Melpomène.

John G. Keegan $2,540.
Robt J. Connolly $4,525 50.

Cette dernière offre devant être considérée comme nulle si le budget n'est point adopté tel qu'il a été amendé.

Aucune offre n'a été reçue relativement à la construction de la station de pompes Philadelphie No 14, et de celle d'une écluse et d'un pont sur le canal du People's Avenue.

Pour le curage du canal Claiborne, de la rue Pologne à celle des Champs-Elysées, John Keegan propose de faire le travail à raison de 37 c. la yarde cube ou $4500 pour le travail entier.

Thos Hanley 43c. par yarde cube.
Thos Bergin 46c.

M. Faitel propose d'enlever les volets en fer de l'Hôtel de-Ville à ses frais, à condition qu'on lui donnera les dits volets.

Lecture du rapport du commissaire Lèche, relativement à l'Etat des canaux. Il demande que l'avocat de la ville intente au plus tôt un procès contre ceux à qui incombe leur entretien. Le rapport est adopté.

Lecture d'un rapport du sous-commissaire Pierce, dans lequel détail est donné des travaux accomplis et du nombre d'ouvriers employés.

Rapport favorable du comité de police relativement aux nominations suivantes :

Secrétaire et télégraphiste—W. Ford.
Hommes de patrouille—Gus Michel, Emile Rugier, R. Fitzgerald, John G. Flynn, W. O'Neill, Martin Sheehan, Dan Moran, Thos. Roache, E. J. Sherman, W. B. Hall, John Keller, Chas. Nax, S. Johnson, W. H. Lewis, P. Devine, Jos. Burns, Steph. Connolly, P. Manning.

Rapport défavorable sur la nomination du surnuméraire G. F. Wilson.

A l'enquête: John Godfreet, Joe Clark, Fred. Clark, W. Stykes, H. M. Strother, W. S. Delany.

Rapport du Comité de Police :

Homme de patrouille M. McCarthy, inconduite, condamné à abandonner du jour de paiement.

Homme de patrouille C. M. Flaty, négligence, condamné à abandonner deux jours.

La même négligence et désobéissance, condamné à perdre 3 jours.

Homme de patrouille E. S. Swan, négligence, condamné à perdre un jour.

Homme de patrouille P. Selso, absence non autorisée, condamné à perdre trois jours d'appointements.

Pétition de Mme C. C. Piper, qui demande à payer ses taxes de 1880 à 1887 sans intérêts.

Pétitions de L. C. Richards, Henry Meyers et de la Stern's Fertilizer and Chemical Manufacturing Company pour obtenir une réduction d'assessements.

Lecture de pétitions diverses ayant rapport aux assessements ou des autorisations de bâtir.

Le comité de finances offre une résolution autorisant le maire à passer un contrat avec J. W. Adams pour la fourniture de bois de construction. Adopté.

Le même comité autorise le contrôleur à rembourser à MM. Cusimano frères la somme de $28 40, qu'ils ont payé par eux à la ville. Adopté.

Adoption d'une résolution du comité du budget, autorisant le contrôleur à convertir l'assessement de M. Louis Mathés en $1,500 au lieu de $18,000.

Adoption d'une résolution du comité du budget, ordonnant au trésorier de recevoir la pleine valeur de notes dues par Mmes E. S. Maunsell et autres.

Adoption d'une résolution du même comité, ordonnant au contrôleur de diviser les lots de taxes dues par M. L. Faget.

Adoption d'une résolution du même comité autorisant le sous-avocat de la ville à prélever $350 sur l'article "Law charges" pour faire face aux frais des procès institués contre les personnes qui ont obtenu de l'argent frauduleusement de la ville.

Adoption d'une résolution du comité des améliorations autorisant M. L. Schwartz à établir une machine à vapeur au No 128 de la rue Clio.

Adoption d'une résolution du même comité autorisant François Dufour à déménager sa machine à vapeur du No 229 de la rue de Chartres au No 280 de la rue Bourbon.

Adoption d'une résolution du comité de finances ordonnant que les sommes allouées dans le budget aux commissaires des jardins publics leur soient remises immédiatement.

Adoption d'une résolution du même comité autorisant le trésorier à rembourser à M. Molin la somme de $10, montant d'une amende payée par lui.

Le Maire annonce qu'il a choisi MM. Lambert, Landry et Hunter pour former un comité chargé d'inspecter les machines à drainer.

Adoption d'une proposition de M. Delavigne ayant pour objet d'ordonner au voyer d'inspecter la levée et la rue Peters du couvent des Ursulines à la rue Pologne et de présenter un rapport.

Adoption d'une proposition de M. Hunter ayant pour objet d'avertir la Union Excavating Company d'avoir à se conformer aux lois No 11 de 1877 et No 94 de 1888.

M. Claiborne propose de louer à raison de $15 par mois dans le bâtiment occupé par la cour civile du district un appartement à M. Duffy. Référé au comité de police.

Lecture d'ordonnances qui sont référées aux comités.

New Orleans Coffin and Furniture Company.—Au cours d'un meeting du bureau des directeurs de cette compagnie, tenu le 27 août, M. E. A. Ducros a été unanimement élu comme directeur de cette fabrique et président, en remplacement de M. J. L. Fleury, démissionnaire. Celui-ci a été nommé vice-président, en remplacement de M. F. E. Westholz, qui s'est retiré.

Etant donné l'extension des affaires de cette fabrique, il a été décidé que le capital serait augmenté et, dans ce but, une réunion sera tenue le 8 octobre prochain, à 5 heures du soir, au local même de la Compagnie, à l'encoignure des rues Robert et Levée.

Opium.—Hier à 4 heures de l'après-midi, le caporal Weils et l'officier Douglas ont arrêté au coin des rues Remparts et Dumaine, deux Chinois nommés Tim Sing et Weil Loëng, propriétaires d'un établissement où l'on fume de l'opium. Une femme et un homme qui s'y trouvaient ont pris la fuite à l'arrivée des agents.

Rixe.—Hier, à 2 heures 30 de l'après-midi, une rixe a eu lieu rue du Colisée, près de l'avenue Louisiana, entre un inconnu et un nommé James Favre. Celui-ci a tiré un coup de revolver sur son adversaire, qui a pris la fuite.

Blessé.—Hier, à 1 heure de l'après-midi, un nommé Jno. Conrot, jeune garçon de 15 ans habitant rue Dryades No 649, s'est blessé à la main droite en chassant le long du canal de la rue Dryades.

La foudre. Hier à 1 heure de l'après-midi, le mât de misaine de la barque *Anita Bourg*, ancrée au pied de la rue Célestine, a été frappé par la foudre et a été fendu sur une longueur de quatre pieds. Les hommes de l'équipage ont reçu une violente commotion.

Cercle de la Réforme.—C'est ce soir, à 7 heures et demie, nous le rappelons à nos lecteurs, et spécialement aux invités, qu'a lieu la grande séance annuelle du Cercle de la Réforme. Elle commencera par l'élection des officiers; puis, aura lieu la célébration du 1er anniversaire de la fondation du Cercle. On sait que l'on fait bien les choses dans cette société, brillamment composée, du reste. Tout nous fait donc croire que le punch sera délicieux. Avis aux amateurs, ainsi qu'aux partisans des réunions où l'on a le culte de la langue et des idées françaises.

Bureau d'Education.—Le Bureau d'Education de l'Etat a rempli comme suit, les vacances existant dans le Bureau des Ecoles de la ville.

M. Hy. Chiapella remplace M. Trémoulet.

M. J. D. Connell, d'Alger, le Col. Louis Bush.

Repêché.—On a repêché hier matin, à 9 heures, au pied de la rue Ste-Anne, le corps d'Achille Bobillot, qui s'est suicidé dimanche, en sautant dans le fleuve du haut de l'embarcadère du ferry du 2me District.

En liberté.—MM. Schonhausen et Blant, les deux propriétaires de cafés-concerts qui ont été condamnés à dix jours de prison de paroisse, ont été, sur l'ordre du juge Monroe, remis en liberté après huit jours de captivité.

Animaux errants. — De tous côtés, depuis longtemps, les plaintes abondent relativement à la violation de l'ordonnance qui défend de laisser errer les animaux dans les rues. Et cependant aucune mesure n'a été prise pour réprimer ces violations.

M. Delavigne, tout récemment membre du Conseil de Ville, a reçu une lettre qu'il nous a communiquée et qui est ainsi conçue :

NLLE-ORLÉANS, 30 août 1888.

Hon. A. Delavigne :

Cher monsieur—Etant les représentants au Conseil de la population qui habite les quartiers inférieurs de la ville, nous désirons appeler votre attention sur le fait que des centaines d'animaux sont emmenés tous les jours à leurs paturages, aux Casernes, près de la rue Délery dont ils détruisent les trottoirs, défoncent les fossés et les rues, mettant en outre en danger la vie des passants.

Ces bestiaux sont conduits matin et soir et sont la terreur de ceux qui travaillent sur la levée, des femmes qui vont à l'église et des enfants qui se rendent aux écoles. Vous savez que nous faisons tout ce qu'il est possible de faire pour entretenir nos trottoirs et nos rues en bon état et maintenir nos fossés curés, car le compagnie de chars ne s'occupe point de ces réparations.

Eh bien, cette rue est en aussi mauvais état que la rue Flood, et si le passage de ces bestiaux continue, elle deviendra tout à fait impraticable. Faites observer la loi et empêchez cet abus.

CITOYENS.

Paragraphes.—Un nommé A. Burels, qui habite rue Toulouse, No 126, a essayé de tuer sa femme à coups de hache, mais elle a réussi à gaguer la rue et a fait arrêter son mari.

—Lire dans le numéro d'hier sous le titre Cour Civile à propos des comptes de successions présentés par M. J. B. Vinet, $8.16 au lieu de $816.

M. Chevreul va entrer, comme on le sait, dans sa cent troisième année.

Comme quelqu'un l'en félicitait :

—Oui, dit-il, mais je commence à croire que je vais devenir importun.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 4 septembre —Le trois pour cent est coté à 84 francs 12 1/2 centimes.

M. Gladstone.

Londres, 4 septembre—M. Gladstone est allé hier soir à Wuxham pour inaugurer une assemblée de libéraux. Celle-ci a eu lieu dans une salle publique. Après que M. Gladstone eut commencé à parler, il découvrit que son auditoire n'était pas tout à fait composé de ses partisans. Il était applaudi et sifflé en même temps. Un moment une grande confusion régnait dans la salle. Ce désordre est dû à une jalousie locale plutôt qu'à une opposition à M. Gladstone.

Ordre donné à la police.

Dublin, 4 septembre—Avis ayant été donné qu'un meeting devait avoir lieu dimanche matin à Mitchellstown, à l'occasion de l'anniversaire des émeutes de cette ville, la police a reçu l'ordre d'empêcher les rassemblements.

Le Pape.

Rome, 4 septembre—Le Pape, assisté par Abbott Pessuta comme éditeur, écrit une histoire de Rome dans le moyen-âge. Une attention particulière sera donnée par l'auteur à la période de Grégoire le Grand.

Le journal Morning Post.

Londres, 4 septembre.—Le journal *Morning Post* est informé que le *Times* a obtenu des preuves à sensation de l'ouest et du sud-ouest de l'Irlande.

Le bruit circule qu'un citoyen de Dublin est en route de New York, et qu'il est prêt à jurer en faveur des Parnellites, qu'il a forgé lui-même quelques-uns des certains documents que le *Times* a présentés.

M. Floquet à Toulon.

Pendant le banquet qui lui a été offert le 31 août par la municipalité de Toulon, M. Floquet, président du conseil, a prononcé un discours au cours duquel il a parlé du danger qu'il y aurait à laisser troubler l'ordre de la République par des tentatives de restauration monarchique ou par les agissements d'aventuriers visant à la dictature. Aucun gouvernement, a-t-il ajouté, ne peut avoir la certitude d'éviter les erreurs ou d'accomplir tout ce qu'il désire. Il demande donc au peuple d'être indulgent pour le gouvernement dont la sincérité est complète.

Ce discours a été salué par des acclamations et les cris de *Vive Floquet*.

Le préfet maritime a pris ensuite la parole pour protester des sentiments de loyauté de la marine.

Chronique de Paris.

Le *New York Herald* publie la dépêche suivante reçue par le câble commercial :

Paris, septembre.—Depuis que le général Boulanger s'est mis en route pour son "voyage d'exploration" en Suède et en Norvège, ses mouvements ont été entourés de mystère. Les reporters boulevardiers se sont creusé la cervelle pour expliquer les motifs de la modestie inaccoutumée du général. Un de ces reporters a causé jeudi une vive sensation, en annonçant que le général était parti non pour la Suède mais pour Friedrichsruhe où il allait voir M. de Bismarck.

A l'appui de cette histoire, qui naturellement, a été promptement démentie, le reporter citait le cas imaginaire de la visite de Gambetta au chancelier. En réalité, jamais Gambetta n'est allé voir Bismarck, et à l'époque de ce voyage a été formellement démenti. Il y a six ou sept ans, Gambetta s'était rendu à Hambourg, il est vrai, mais pour affaires personnelles et pour voir quelques vieux amis. Quelque curiosité qu'il put éprouver à faire la connaissance de l'ennemi acharné de son pays, il était bien trop bon patriote pour satisfaire cette curiosité.

Le général Boulanger regarde de moins en moins au choix des moyens par lesquels il espère arriver à ses fins politiques; toutes les recrues à son parti sont accueillies à bras ouverts, qu'elles soient socialistes, royalistes ou bonapartistes. Dans une lettre qu'il vient d'écrire "à son ami" bonapartiste M. Dugué de la Fauconnerie, le général dit que la querelle n'est pas entre les monarchistes et les républicains, mais bien entre les oppresseurs et les opprimés, entre les exploiteurs et les exploités. Il termine par ces mots : "Vous savez de quel côté je combats."

On le soupçonne généralement de combattre pour lui-même, mais les royalistes, avec l'innocence qui les caractérise, ne veulent pas le croire et s'imaginent encore qu'il pourra terrasser le monstre qu'ils ont créé. Les partisans du bon sens croient que le comte de Paris est résolu de dépenser au moins 20 millions pour les élections qui suivront la dissolution de la chambre. Ce bruit est accueilli avec incrédulité dans les cercles royalistes, mais cependant il semble sérieux.

La police de Paris vient d'arrêter toute une bande de voleurs qui s'étaient introduits récemment dans l'appartement de M. Benit, rue Notre Dame de-Nazareth, et chez M. de Cito, rue Montaigne. Le chef de la bande, un soi-disant voyageur de commerce nommé Catusse, a eu l'aplomb de se présenter chez M. Goron, chef de la sûreté, pour dénoncer un de ses complices.

Pendant que Catusse racontait son histoire avec de grandes démonstrations de vertu indignée, M. Goron l'écoutait tranquillement tout en le surveillant du coin de l'œil. Tout à coup il lui dit: "Cher monsieur, tout cela est fort intéressant, mais ne seriez vous pas le complice de cet homme?"

Surpris par cette question, Catusse s'est troublé; on l'a aussitôt arrêté et l'on a trouvé sur lui des papiers prouvant qu'il avait trempé dans les deux vols Benoit et de Cito. Se voyant pris Catusse a fait des aveux complets et a nommé tous ses complices. On a pu recouvrer la plupart des objets volés, représentant une valeur d'un demi-million de francs.

Réunion du Cabinet Canadien à propos de la question des pêcheries — Les instructions de Lord Salisbury.

Ottawa, Ontario, 4 septembre—La première réunion du Cabinet, depuis le message du Président Cleveland, a eu lieu, hier soir.

Le gouvernement britannique a envoyé à Sir John McDonald une dépêche le requérant de fournir un texte complet de la portée et du caractère des relations commerciales qui ont existé entre les Etats Unis et le Canada, depuis la Confédération des Provinces britanniques de l'Amérique du Nord, ainsi qu'un rapport clair sur les remontrances qui ont été faites par les Etats-Unis contre le Canada à l'occasion des irrégularités prétendues qu'il lui reprochent, et sur les droits concédés par le traité. Le gouvernement demande aussi qu'on lui expose les effets possibles qu'auraient sur le Dominion les mesures de représailles, si elles venaient à être prises. Ces informations ont été présentées au cabinet, hier.

On a appris en même temps qu'en faisant ces demandes, Lord Salisbury a ordonné que l'on agit avec la plus grande prudence. Une démarche maladroite pourrait augmenter les sentiments d'hostilité qui existent déjà contre le Dominion.

L'attitude prise par lord Salisbury, dans cette circonstance, n'a pas plu au Cabinet qui n'a pas accueilli ces dépêches avec une grande cordialité. Quant aux remèdes à apporter au mal, il n'y a pas beaucoup d'accord dans le Cabinet. On croit même à une sérieuse rupture à propos de l'intervention du gouvernement de la métropole.

La préface des mémoires du général Sheridan.

New York, 4 septembre—La préface des mémoires du général Sheridan a été publiée. La voici :

Quand, cédant aux sollicitations de mes amis, je me suis enfin décidé à écrire ces mémoires, la plus grande difficulté que j'ai rencontrée a été de relater la part que j'ai prise dans une foule d'événements notables des trente dernières années, sans refaire toute l'histoire de ces années, sans donner à la part que j'y ai prise plus d'importance qu'elle n'en avait.

Jusqu'à quel point suis-je venu à bout de vaincre cette difficulté, j'en laisse juge le lecteur. En retraçant tous les événements et la part que j'y ai prise, je n'ai pas eu la prétention de faire une œuvre littéraire.

C'est uniquement l'importance des sujets que je traite qui rendent mon œuvre intéressante. Je la dédie respectueusement à mes camarades durant la guerre contre la rébellion. Je la laisse comme un héritage à mes enfants et comme une source d'informations pour les historiens à venir.

Signé : P. H. SHERIDAN.
Nonquitt, Mass., 2 août 1888.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 4 septembre—Bulletin—Le sénat s'est ajourné sans prendre de décision sur le bill chinois.

Chambre.

Washington, 4 septembre—M. Kelly, de la Pensylvanie, présente une résolution requérant le comité spécial d'enquête sur la construction de la nouvelle bibliothèque pour savoir si quelque membre de la chambre ou un groupe quelconque a essayé directement ou indirectement, par des moyens peu avouables, d'agir sur M. Smithmeyer, l'architecte, dans le choix, l'acceptation ou l'approbation des matériaux mauvais ou de qualité inférieure pour la construction de l'édifice.

En réponse à une question de M. Blount, de la Géorgie, M. Kelly dit qu'il a fait la proposition à la suite d'informations qu'il avait reçues, dans les commencements de la session, et qui avaient été corroborées par de nouveaux témoignages assez importants. Il nommera le membre, quand il aura comparu devant le comité.

M. Blount demande que l'enquête soit faite par un comité spécial autre que celui qui a déjà fait une enquête sur la conduite des personnes qui ont des intérêts dans la construction de l'édifice.

M. Smith Meyer, ajoute-t-il, par l'intermédiaire de son ami propose une résolution pour faire une enquête sur la conduite des membres du congrès.

M. Kelly déclare que l'offre de la résolution a été faite par lui-même; elle était le résultat de longues et froides réflexions. Il tenait à ce que le pays connût certains faits qu'il avait appris dès les débuts de la session. Ni M. Smithmeyer, ni aucun être humain autre que lui, n'est responsable de l'accusation et de la façon dont l'affaire a été conduite. Il en réclame tout l'honneur ou tout le déshonneur.

Le Comité des Finances du Sénat.

Washington, 4 septembre—Le comité des finances du Sénat, dans sa séance régulière de ce matin, a nommé un sous-comité composé des sénateurs Hiscock et Harris pour entendre les représentants des Chevaliers du Travail et autres intéressés dans le bill ayant pour but d'abolir l'usage des plaques, clichés à la vapeur, dans le bureau de gravures et d'impressions.

Le bill du sénateur Sherman ayant pour objet de déclarer illégaux les "trusts" et les combinaisons dans le but de restreindre le commerce et la production, a été mis en discussion, mais la décision a été ajournée. Le ton des remarques du comité indique une approbation générale de la mesure proposée.

Le chirurgien en chef Hamilton.

Washington, D C., 4 septembre—Le Dr Hamilton est actuellement à Waycross, où il fait une tournée d'inspection; il sera de retour demain. Une garde exerce une grande vigilance à l'égard des réfugiés, de sorte que le Bureau de l'Hôpital de la Marine n'a aucune appréhension pour la Louisiane où autres parties du Sud.

Le représentant Wilkinson, de la Louisiane.

Washington, D. C., 4 septembre—Le bill présenté à la Chambre par l'hon. Wilkinson, de la Louisiane, pour donner à cet Etat, pour l'usage de la quarantaine, certaines terres sur le fleuve Mississippi appartenant aux Etats-Unis, a été rapporté favorablement à la Chambre.

Confirmation

Washington, D. C., 4 septembre—M. W. G. Alison, de la Caroline du Sud, a été confirmé comme consul des Etats-Unis à Kingston, Jamaïque.

Cyclone.

Nouvelle-Orléans, 4 septembre.—Le télégramme suivant a été reçu de l'Observateur à Key West, en date du 4 septembre à 6 a. m.

"Un cyclone dans le voisinage de la Havane.—Le baromètre marque 29.85; le vent est au nord et le temps nuageux; le vent a une vélocité de vingt-sept milles à l'heure. Le mouvement probable du cyclone est dans la direction de l'est du côté de la Floride vers vendredi; puis il prendra une direction vers le nord.

R. E. KERKAM
Corps de Signaux.

Washington, 4 septembre—Un violent cyclone est entré dans le Golfe près de Key West et sa direction apparente est vers le nord.

Il n'est pas prudent pour les navires de quitter les ports de l'Atlantique pour le sud des ports du Golfe à l'est de la Nouvelle-Orléans.

Des tempêtes dangereuses sont attendues mercredi au sud de Hatteras et à l'est du Golfe.

Le Canada et les Etats-Unis.

Chicago, Ills, 4 septembre—Une dépêche spéciale de Ottawa, Ont., annonce : "Un des objectifs de la visite du député ministre de la marine William Smith à la côte du Pacifique, est de hâter les fortifications de la côte de cette province.

Il appert que le gouvernement impérial, conjointement avec celui du Canada, est sur le point de faire inspecter le port de San Juan et le détroit de Enca à travers lequel court la ligne de frontière entre les Etats Unis, et les possessions anglaises sur la côte du Pacifique.

Le navire de guerre *Caroline* de Sa Majesté, actuellement dans les eaux du Pacifique, a reçu l'ordre de se rendre à San Juan, ayant à bord M. Wharton, hydrographe de la marine royale, envoyé spécialement dans ce but par les lords de l'amirauté à White Hall.

En même temps que Wharton, le capitaine Deveroux et le député ministre de la marine se rendront à San Juan sur le steamer du gouvernement *Sir James Douglass* dans le même but.

Celui-ci est spécialement requis de s'assurer si le port à San Juan ne peut être pris comme port de refuge, au moyen d'un brise-lames, et en même temps comme un point de défense en cas d'hostilités, à la condition de le pourvoir d'un armement convenable.

San Juan est en face du Cap Flattery, et s'il était fortifié, commanderait l'entrée du détroit et du chenal Huget.

Le député ministre de la marine désignera les points où le brise-lames et une station de phare devront être construits et l'hydrographe naval fera un rapport sur l'avantage stratégique du port et des points convenables pour ériger les défenses.

Suspension de paiements.

New York, N. Y., 4 septembre—La suspension de M. W. T. Williams, courtier de coton, a été annoncée aujourd'hui au Cotton Exchange.

Steamer City of Rio de Janeiro.

San Francisco, Cal., 4 septembre.—Le steamer *City of Rio de Janeiro* est arrivé hier de Hong-Kong et Yokohama. On a reçu par ce steamer la nouvelle qu'à Tokushing, ville de la province Awa, Japon, une tempête a éclaté dans la nuit du 4 août, qui a duré jusqu'au 5. A Mayosagort il y a eu une inondation qui a détruit 180 maisons. Quarante-six personnes ont péri.

Troisième District Congressionnel.

Franklin, 4 septembre—La paroisse Ste-Marie a élu ses délégués à la Convention Congressionnelle Démocratique, qui doit s'assembler le mardi 11 septembre à la Nouvelle-Ibérie.

Voici les noms des délégués : Le général John R. Parkerson, Charles E. Gillis, Hon. Murphy J. Foster, Joseph Birg, Hon. Don Caffery, Narcisse Alleman, Col. John O'Neil, J. A. Hartman, Dr H. J. Sanders, Paul Pecot, Hon. J. A. Loret, Dr J. H. P. Wise, Edward Edgerly, Rudolph Hauf et le Capt. J. C. Murphy.

Ces délégués favorisent de nouveau, dit-on, le choix de l'Hon. Edward J. Gay comme candidat au Congrès.

La paroisse Ascension enverra des délégués en faveur de ce dernier.

La paroisse St. Martin a endossé l'Hon. C. H. Mouton.

La récolte de coton au Mexique.—Le général Gutierrez.

Mexico, 4 septembre—Les nouvelles reçues de Chiapas annoncent qu'il y a eu en cet endroit de fortes pluies et des inondations.

De San Luis Potosi on rapporte que le général Carlos Diaz Gutierrez a été réélu à l'unanimité gouverneur de l'Etat.

Les avis reçus de Lerdero annoncent que les fortes pluies continuent, et l'on craint que la récolte de coton ne soit complètement détruite.

Fièvre jaune.

Jacksonville, 4 septembre—Le Dr Mitchell qui a charge de l'hôpital Sand Hills, dit que celui-ci est plein et qu'il est impossible, pour le moment, d'y admettre d'autres malades.

M. W. R. Carter, rédacteur et l'un des propriétaires du *Evening Metropolis*, a été très souffrant, mais son état s'améliore lentement. Il est très faible et réclame de grands soins. Le temps était déplorable hier.

A 10 heures hier vingt nouveaux cas avaient été rapportés.

Des mesures ont été prises pour avoir sous peu un autre train du gouvernement.

On a publié un avis demandant à tous ceux qui peuvent partir, de le faire, en donnant leurs noms au bureau du secrétaire, afin que l'on obtienne pour eux tous les moyens de transport.

Bulletin officiel pour les 24 heures finissant le 3 septembre, à 6 heures p. m.: Nouveaux cas, 37; décès, 2; guéris, 3; nombre total de cas jusqu'à date, 295; total de décès, 36. Parmi ceux-ci figurent le Dr W. L. Baldwin et Geo. Tyler.

Les nouveaux cas sont : Hattie Ferry et Mme Ferry, Herman Platte, Mme James D. Phannell et enfant, James A. Deary, (hôpital de marine), Mme M. C. Corwin, Frank Corwin, Geo Corwin, Geo Cole, Wm Aird, R. Frezo, W. R. Fenn, C. Benedict, Rogers, Dr Cou Williams, W. E. McCann, Eugène Williamson, Louis Bock, Ed R. Pierson, F. Jones, (couleur), Mme Gowston, Mme Marvin, Dick Oldham, T. H. Williard et domestique (couleur), George Riler, Joseph L. Stein, H. Piatt, Wm Grier, (couleur), Mme Mary Riley, John Hedlin, A. W. Cockerell, J. T. Finegan, Guérin—Henry Butler, E. J. Banks.

Candidat au Congrès.

Burlington, Iowa, 4 septembre—La Convention Congressionnelle Démocratique du premier district de l'Iowa, a choisi M. John J. Searley comme candidat au Congrès.

Convention républicaine d'Etat.

Denver, Col., 4 septembre—La convention républicaine d'Etat a été appelée à l'ordre aujourd'hui à 10 heures par l'ex-sénateur Tabor, chairman du Comité central de l'Etat.

L'ex-gouverneur Routt a été nommé président permanent de la convention.

Les noms de l'ex-sénateur Tabor, du Dr David Moore, W. J. A. Cooper, Wolfe Londoner et N. H. Meldrum sont présentés comme candidats aux fonctions de gouverneur.

Rameau, le musicien favori de Louis XV, était d'un caractère insupportable; rien ne le touchait en dehors de la musique.

On raconte qu'un soir, étant en visite chez très haute et très noble dame, il se lève tout à coup de son siège, saisait un petit chien qu'elle avait sur ses genoux et le jette par la fenêtre du troisième étage.

—Eh! que faites-vous? décrie la dame épouvantée.

—Laissez donc, il aboie faux!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12. Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 2, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bayous et Dauphine.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boite des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 2 Lim. Ex.	7:55 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	9:05 am	No 6 Coast	3:40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 3 Lim. Ex.	3:50 pm
No 7 Sand Exc.	9:25 pm	No 8 Sand Exc.	7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11:00 pm	No 2 Passen.	9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	8:20 am	No 4 St. Louis and Chic. Ex.	5:20 pm
Sunday Ex.	8:45 pm	Sunday Ex.	7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex.	6:20 pm	No 51 Ex.	8:20 am
No 54 R. R. Local	10.00 am	No 53 R. R. Local	4:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9:30 am	No 2 Limited	8:00 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fast line	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	4:00 pm	No 20 Califor.	10:45 am
No 17 Local	7:45 am	No 18 Local	7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m. 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m. 5.00 p m
Dimanches seulement—10:10 a.m. 5:10 pm	Shell Beach—9.30 am. Dimanches seulement—6:00am. 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée ....7:25 pm | Départ......... 7:30 am
Le mercredi.. 7:20 pm
Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi:
Arrivée......8.30 am | Départ.........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1888

Ouichita City—BLANKS CORNWELL, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M
Quarantine Station—NEPTUNE, à 11 A M

JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1888

Bayou Goula—LAURA LEE, à 12 M
Point Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Port Eads—GRACE PITT, à 9 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 4 septembre—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Départ: City of Vicksburg pour St Louis à 1 p m; Arkansas City pour Natchez à 7 p m; Buckeye State pour Cincinnati à 7 p m.

Cairo, 4 sept.—Le fleuve a 22 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et chaud. Arrivé, Mc Comb, de St Louis à 7 p m.

Louisville, 4 septembre—La rivière monte—5 pieds 8 pouces dans le canal, 6 pieds 6 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 4 septembre—La rivière a 15 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et frais. Départ Granite State pour Memphis.

Cincinnati, 4 septembre—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 4 sept. 6 p. m.—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés: [illegible] steamship [illegible] capitaine [illegible] de Liverpool à 2.30 p. m. steamship Haytian, capitaine Brown de Bluefields.

Départ: steamship Texas pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 4 septembre—Les rentes 3 pour cent 84 fr 12 1/2 centimes.

Rio Janeiro, 1er sept.—Café—Régular first 4900 reis par 10 kilos. Good second 4200 reis. Recettes pendant la semaine 104,000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis, 71 000 sacs. Stock 216 000 sacs.

Santos, 1er sept.—Café—Good average 4550 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 37 000 sacs; achats pour les Etats-Unis [illegible] expédiés aux Etats-Unis 10,000 sacs. Stock 90,000 sacs.

Havane, 4 sept.—Or espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 4 sept.—Coton—Ferme avec une bonne demande.

Ventes 15,000 balles y compris 2000 pour la spéculation et l'exportation et 12 100 balles coton américain.

New York, 4 sept.—Coton calme. Middling Uplands 10 5-8; Orleans 10 3-4. Ventes 336 balles.

Aussi pendant la semaine dernière non rapportées précédemment 250 balles pour les filatures 6287 pour exportation.

Futurs forts à la clôture.

Livraison en septembre 9.71, octobre 9.47, novembre 9.70, décembre 9.70, janvier 9.78, février 9.86, mars 9.94, avril 10.02, mai 10.11, juin 10.18, juillet 10.24.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 4 SEPTEMBRE 1888.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Hudson Haley, New York.
Steamship E. Pasha, Quick, New York.
Steamship Aug. Alaska, Ebsenbem, Bordeaux via Newport News.
Brick [illegible] Liberas, Seville, Esp.

ARRIVES.

Steamship Orator, Jones, Liverpool.
Steamship Harlan, Brown, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.

Blanks Cornwell, Ouichita, Monroe.

EXPORTATIONS.

BORDEAUX VIA NEWPORT NEWS—par steamship Alaska—96,525 boisseaux blé en grenier, 7500 sacs grain.

SEVILLE, ESP.—par brick Guadalquivir—39,000 douves 6000 pieds bois acajou en transit.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship Jos Oteri Jr—6451 régimes bananes, 3555 cocos, 3000 oranges, Jos Oteri.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer Blanks Cornwell—27 balles coton, 75 sacs graine coton, 272 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—81 barils mélasse, 30 sacs riz brut et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC R. R. COMPANY—23 balles coton, 2 sacs coton en graine, 29 sacs riz brut, 300 sacs riz, 1 wagon farine, graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—270 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—55 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	
Andean	Liverpool	1er dist. 20
Alaska	Continent	Elevator
Dupuy de Lome	Havre etc	4e dist. 42
El Paso	New York	Alger
El Dorado	New York	Alger
Erl King	Brême et Londres	rue 2e
Hudson	New York	2e dist. 4
Jos Oteri Jr	Truxillo	1er dist. 13
Morgan		Alger
Madrid	Laid up	1er dist. 38
Parole	Laid up	Alger
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Marcellino Jane	....	4e dist. 40

BARQUES.

America	....	rue 8e
Anita Berwind	Apalachicola	1er dist. 35
Barcelona	Espagne	rue 7e
Emilio	Brême	4e dist. 43
Maria	arcelone	1er dist. 33
Triompho	Oporto	rue 3e

BRICKS.

Carmen	Mexico	Pic Tier
Guadalquiver	Séville	1er dist. 33

GOELETTES.

Comet	Tampico	English Turn
R B Locke	....	Alger
Royalist	Utila	Pic Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Monte, Hawthorne, parti 1er sept.
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 1er sep.
Steamship Seneca, Quick, parti 4 sept.

LIVERPOOL.
Steamship Andean, Highton, parti 21 juillet.
Steamship Merchant, Brown, parti 7 août.
Steamship Costa Rican, Post, parti 2 août.
Steamship Yucatan, Sandry, en char. 18 août.
Steamship Bernard Hall, Alexander, par. 18 août.
Steamship Counsellor, Laug, parti 25 août.
Steamship Haytian, King, parti 29 août.

ANVERS.
Steamship Marseille, Mollière, parti 30 août.

BREME.
Barque Maria Louise, Behning, en char. 1er août.

GENES.
Barque Chiara Penco, Penco, en char. 7 août.

CADIX.
Barque San Michell, Ambrosano, partie 1er mai.

RIO DE JANEIRO.
Steamship Herschel, ——, parti 9 août.
Barque Triumphe, Amelias, partie 8 juil.
Steamship Strabo, ——, en char. 14 août.
Navire Lydia Skofield, Dunning, parti 2e juil.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie ici que le 29ème jour de mai 1888, jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci-dessous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants : Alice B. Wolf vs. Mathias W. Solomon, son mari.—No 23,518—Sur motion de Jos. N. Wolfson avocat de la plaignante et sur la production en cour de la preuve de la demande de la plaignante.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut rendu contre le défendeur, le 27 mars d'rnier soit maintenant confirmé et déclaré final et en conséquence le jugement de séparation de biens et la dissolution de la communauté d'acquêts et gains existant auparavant entre eux soit rendu en faveur de la plaignante Mme Alice B. Wolf et contre Mathias W. Solomon son mari et condamnant le dit défendeur à payer à la plaignante la somme de trois mille neuf cents piastres et les frais, avec la reconnaissance des droits et privilèges de la plaignante sur la propriété du défendeur.

Jugement rendu le 29 mai 1888.
Jugement signé le 5 juin 1888.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.
En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nlle-Orléans, ce huitième jour de juin en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-huit.

E. A. LUMINAIS Greffier.

10 juin—4 f en 30 j

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES.....73